

Textes choisis de Pierre Teilhard de Chardin pour 16EB10

Abréviations	Titre	Editeur	Date du passage
MD	Le Milieu Divin	Seuil	1934
ETG	Ecrits du temps de la guerre	Seuil - bleu 12	1916-1919
AE	Activation de l'énergie	Seuil – bleu 7	1941
HU	Hymne de l'univers	Seuil	1919
SC	Science et Christ	Seuil – bleu 9	1921 et 1945
EH	L'énergie humaine	Seuil	1937
GP	Genèse d'une pensée	Grasset	1914 - 1918

Nous écouterons Saint-Paul dire aux gens de l'aréopage "Dieu a fait l'homme pour que celui-ci le trouve, - Dieu que nous cherchons à saisir par le tâtonnement de nos vies, - ce dieu est aussi répandu et tangible qu'une atmosphère où nous serions baignés. Il nous enveloppe de partout, comme le Monde lui-même. Que vous manque-t-il donc pour que vous puissiez l'étreindre ? Une seule chose : *le voir*."

Ce petit livre voudrait apprendre à voir Dieu partout : le voir au plus secret, au plus consistant, au plus définitif du monde. Ce que renferment et proposent ces pages, c'est donc uniquement une attitude pratique, - une éducation des yeux.

Le monde *au cours* de toute ma vie, *par* toute ma vie, s'est peu à peu allumé, enflammé à mes yeux, jusqu'à devenir autour de moi, entièrement lumineux par le dedans...

M D p 25

La *parole libératrice*, la voici :

ce n'est pas assez pour l'homme, rejetant son égoïsme, *de vivre socialement*. Il a *besoin de vivre* d'un cœur total, en union avec l'ensemble du Monde qui le porte – *cosmiquement*. Plus intime que l'âme des individus, plus vaste que le groupe des humains, il y a une sève ou un Esprit des choses, il y a quelque absolu qui nous attire et qui se cache. Et pour voir sa figure, pour répondre à son appel et en comprendre le sens, pour apprendre à vivre plus, il nous faut, dans le vaste courant des choses, *plonger* et voir où son flot nous porte.

ETG p 33

il faut lutter pour *y voir* plus clair, pour *agir* plus puissamment. Il faut essayer tous les chemins

Je me suis dit que le labeur humain, sous toutes ses formes, doit essentiellement être tenace, patient et doux...et je me suis dit que je continuerais.

ETG p 85

... à l'égard du Maître qui a placé l'Homme au sein des Choses pour lui voir prolonger, consciemment et librement, leur Evolution immanente, et son œuvre créatrice.

« Nihil intentatum » voilà leur devise...

ETG p 105

Le cœur pur est celui qui, aimant Dieu par-dessus toutes choses, sait aussi le voir répandu partout. Soit qu'il s'élève...jusqu'à une appréhension presque directe de la Divinité, soit qu'il se jette – comme c'est le devoir de tout homme – sur le monde à perfectionner et à conquérir, le juste ne fait plus attention qu'à Dieu. *Les objets*, pour lui, *ont perdu leur multiplicité de surface.*

ETG p 145 – 146

En vérité, pour celui *qui arrive à voir*, non plus seulement dans l'Immense et dans l'Infime, mais quasi dans le Complexe, une manière d'agir existe capable de synthétiser et de transfigurer tous les autres gestes : le geste spécifique de subir et de promouvoir, en soi et autour de soi, - par toute la surface et toute la profondeur du Réel, - l'unification et donc la prise de conscience de l'Univers sur son Centre profond, le geste total et totalisant ... de « *l'omégalisation* »...

A E p 62 / 63

Jamais, jamais, si tu veux vivre et croître, tu ne pourras dire à la Matière « Je t'ai assez vue, j'ai fait le tour de tes mystères... toute connaissance abstraite est de l'être fané ; parce que, pour comprendre le Monde, savoir ne suffit pas : il faut voir, toucher, vivre dans la présence, boire l'existence toute chaude au sein même de la réalité.

Ne dis donc jamais... : « la Matière est usée, la Matière est morte ! » jusqu'au dernier moment des Siècles, la Matière sera jeune et exubérante, étincelante et nouvelle pour qui voudra.

Ne répète pas non plus : « la Matière est condamnée, la Matière est mauvaise ! » Quelqu'un est venu qui a dit : « vous boirez le poison et il ne vous nuira pas. »

- Et encore : « la vie sortira de la mort » - et enfin proférant la parole définitive de ma libération : « Ceci est mon Corps. »

Non la pureté n'est pas dans la séparation, mais dans une pénétration plus profonde, de l'Univers. Elle est dans l'amour de l'unique Essence, qui pénètre et travaille toutes choses, par le dedans...

Baigne-toi dans la Matière, fils de l'Homme. Plonge-toi en elle, Lutte dans son courant et bois son flot ! C'est elle qui a bercé jadis ton inconscience ; c'est elle qui te portera jusqu'à Dieu !

HU p 63 à 68

La simple réflexion nous a fait voir qu'à parcourir l'Univers en surface nous ne pourrions jamais rien rencontrer que de semblable à nous mêmes...

Pour savoir plus, il faut quitter le cercle sur lequel se meut la vie présente. La lumière ne se fera qu'en profondeur. Nous ne la verrons briller que si, abandonnant l'écorce des êtres, nous parvenons à découvrir ce qui se cache en eux, au fond. L'Homme, ayant compris qu'il pouvait faire le tour de toutes choses sans rien trouver qui pût les lui faire comprendre, s'est décidé à les pénétrer.

SC p 48-49

En premier lieu, sous peine de décevoir et décourager notre effort, le Monde doit être et rester *ouvert*. Et par là j'entends que la Nature, pour nous satisfaire, doit continuellement se présenter à nous comme un réservoir de découvertes d'où nous puissions à chaque instant nous attendre à voir jaillir du tout nouveau...

SC p 223 – 224

Le corps existe davantage que les éléments dont il se compose. En vérité, nous ne pouvons attendre aucun progrès décisif dans nos conceptions du monde animé aussi longtemps que, restant à l'échelle « cellulaire », nous ne saurons pas émerger au-dessus des vivants pour voir la Vie, au-dessus des hommes pour découvrir l'Humanité...

Cette perception de quelque unité psychique naturelle, supérieure à nos « âmes », requiert, je le sais par expérience, une qualité et une éducation spéciales du regard... Mais, que nous arrivions à opérer une pareille conversion de notre regard : alors la terre, notre pauvre Terre humaine, se drape de splendeur.

EH p 147 à 149

Je me sens parfois dominé par l'impuissance où je me trouve de la faire voir à d'autres, et de la répandre. Où trouver les âmes qui voient ? Comment les faire naître et les grouper, parmi les liens innombrables des conventions et des règlements modernes ?...

Je crois que je vois quelque chose ; et je voudrais que ce quelque chose fût vu. Tu ne saurais imaginer quelles intensités de désir j'éprouve parfois, au sujet de tout cela et quelle impuissance ! Ce qui me calme c'est la confiance absolue que, si dans « mon évangile » il y a un vrai rayon de lumière, ce rayon luira, d'une façon ou d'une autre. Au pis aller, il renaîtra, c'est une conviction, dans un autre cœur, - plus riche, j'espère, d'avoir été fidèlement conservé en moi – la seule attitude sage et chrétienne est évidemment d'attendre en toute fidélité, l'heure de Dieu – si elle doit venir.

G P p 350

« Exerçons-nous à satiété sur cette vérité fondamentale jusqu'à ce qu'elle nous devienne aussi familière que la perception du relief ou la lecture des mots.

Dieu, dans ce qu'il a de plus vivant et de plus incarné, n'est pas loin de nous hors de la sphère tangible, mais Il nous attend à chaque instant dans l'action, dans l'œuvre du moment. Il est, en quelque manière, au bout de ma plume, de mon pic, de mon pinceau, de mon aiguille- de mon cœur, de ma pensée. »

MD p 54